



EONA

ET LE COLLIER  
DES DIEUX

ALISON GOODMAN

Extrait de la publication

EONA  
ET LE COLLIER  
DES DIEUX

ALISON GOODMAN

EONA  
ET LE COLLIER  
DES DIEUX

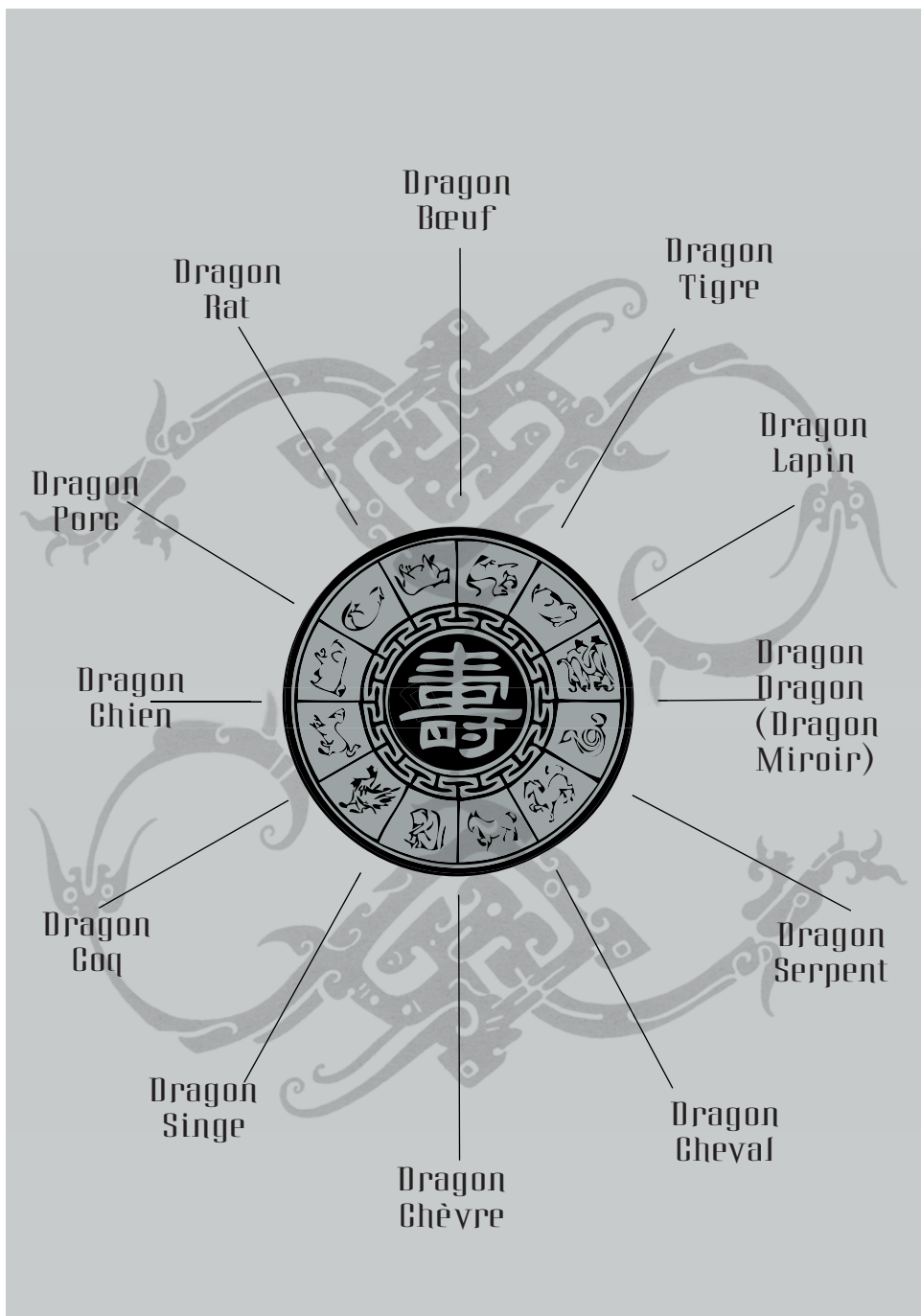
*Traduit de l'anglais  
par Philippe Giraudon*

**GALLIMARD JEUNESSE**

DU MÊME AUTEUR  
*Eon*

Titre original : *Eona*  
© Alison Goodman, 2011  
© Gallimard Jeunesse, 2011, pour la traduction française

Pour Ron



### **Dragon Bœuf**

Gardien de la Décision

Violet

Œil du dragon : Sire Tyron (†)

### **Dragon Tigre**

Gardien du Courage

Vert

Œil du dragon : Sire Elgon (†)

### **Dragon Lapin**

Gardien du Calme

Rose

Œil du dragon : Sire Silvo (†)

### **Dragon Dragon**

(Dragon Miroir)

Gardien de la Vérité

Rouge

Œil du dragon : Eona.

Avant la venue d'Eona, le dragon

Miroir avait disparu depuis

plus de 500 ans.

### **Dragon Serpent**

Gardien de l'Intelligence

Cuivre

Œil du dragon : Sire Chion (†)

### **Dragon Cheval**

Gardien de la Passion

Orange

Œil du dragon : Sire Dram (†)

### **Dragon Chèvre**

Gardien de la Bienveillance

Argent

Œil du dragon : Sire Tiro (†)

### **Dragon Singe**

Gardien de l'Ingéniosité

Ébène

Œil du dragon : Sire Jessam (†)

### **Dragon Coq**

Gardien de la Fermeté

Marron

Œil du dragon : Sire Bano (†)

### **Dragon Chien**

Gardien de l'Honnêteté

Ivoire

Œil du dragon : Sire Garon (†)

### **Dragon Porc**

Gardien de la Générosité

Gris colombe

Œil du dragon : Sire Meram (†)

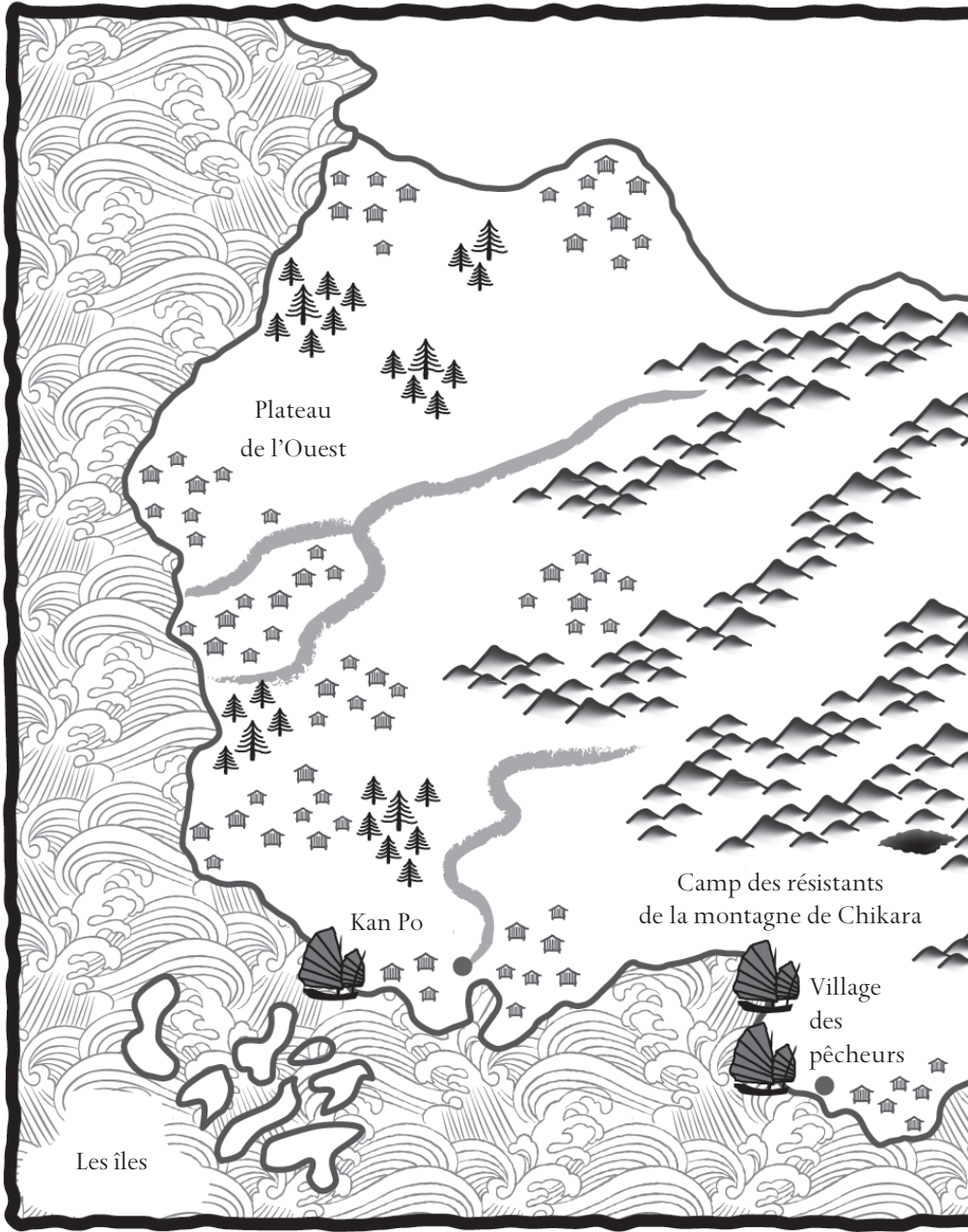
### **Dragon Rat**

Gardien de l'Ambition

Bleu

Œil du dragon : Sire Ido





Plateau  
de l'Ouest

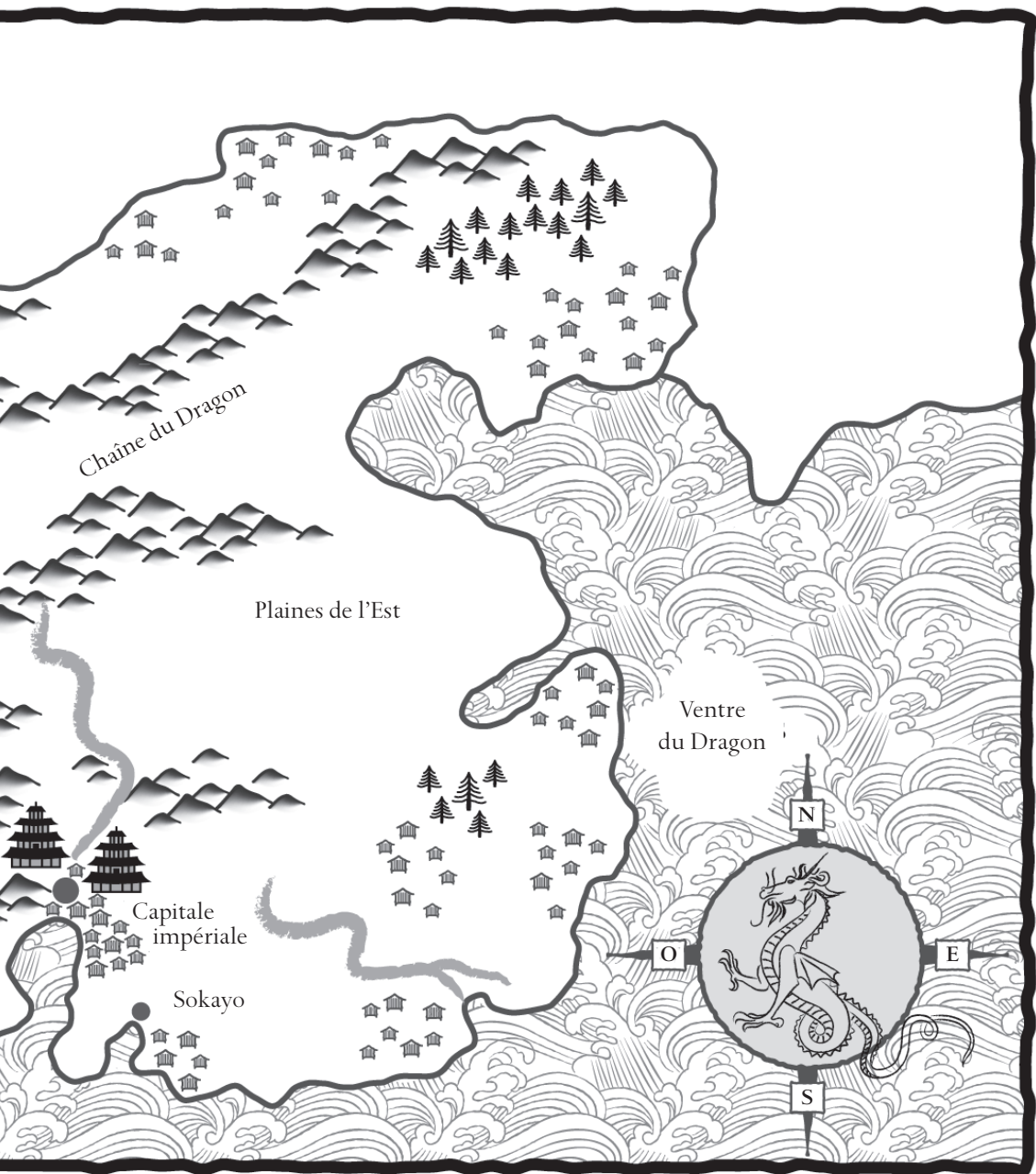
Kan Po

Camp des résistants  
de la montagne de Chikara

Village  
des  
pêcheurs

Les îles





L'EMPIRE DU DRAGON CÉLESTE



## PRÉFACE

*De la main du professeur Prahm, bibliothécaire impérial et précepteur de Sa Majesté Kygo, héritier légitime du trône impérial.*

Un sage écrivit un jour : « La vérité est la première victime d'une guerre. » C'est pour cette raison que je veux donner ici un récit véridique de la façon dont le Grand Seigneur Sethon s'est emparé du palais et du trône impérial, le lendemain de la mort de son frère, notre vénéré empereur de la Paix et de l'Harmonie.

J'étais présent lorsque le palais fut brutalement pris d'assaut. J'ai vu un grand nombre de mes frères eunuques se faire massacrer bien qu'ils fussent armés. J'ai assisté à l'invasion du harem, à la destruction de la garde impériale, à l'attaque des appartements du souverain. Mon chagrin ne s'apaisera jamais à la pensée que j'ai vu aussi le second héritier du trône, encore nourrisson, être assassiné avec sa mère par le Grand Seigneur Sethon en personne. On a proclamé officiellement que le prince Kygo, le premier héritier, qui avait été sacré Empereur Perle avant le coup de force de son oncle, avait péri dans la bataille. Cependant son corps n'a pas été retrouvé et j'ai entendu dire qu'il s'était échappé avec ce qui restait de sa garde – puissent les dieux être garants de cette vérité.

Je puis confirmer que sire Ido, l'Œil du dragon Rat, a joué un rôle déterminant dans le massacre de presque tous les autres Yeux

du dragon et de leurs apprentis, dans son désir d'acquérir leur puissance. J'ai vu leurs cadavres et nous avons tous senti la terre trembler et le tonnerre ébranler le ciel, signes indubitables de l'affliction de leurs dix dragons. À présent, les seuls seigneurs Yeux du dragon encore en vie sont le perfide sire Ido et le nouvel Œil du dragon Miroir, sire Eon, qu'on a aperçu en train de fuir le palais. Il semble que Dillon, l'apprenti de sire Ido, soit également parvenu à s'échapper. On ignore si Dillon est aussi avide de pouvoir que son maître mais, si vraiment il a survécu, il se pourrait qu'il devienne très bientôt l'Œil du dragon Rat. Sire Ido a tenté de trahir sire Sethon et croupit maintenant dans la prison impériale. On raconte qu'il ne peut recourir à son pouvoir et se trouve à la merci de la fureur du Grand Seigneur.

Personne ne sait ce qu'est devenu sire Eon. Je prie les dieux qu'il soit caché loin de la capitale. Je sais qu'il était protégé par Ryko, un membre de la garde d'élite des Hommes d'Ombre, et par dame Dela, une de ces âmes doubles ayant le corps d'un homme et l'esprit d'une femme, dont l'ingéniosité est célèbre chez les courtisans. Je ne puis qu'espérer qu'en unissant leurs talents ils assureront la sécurité du jeune Œil du dragon. Dans ce palais en proie à la peur et au mensonge, un bruit immonde s'est répandu, d'après lequel sire Eon, un de mes frères eunuques, serait en fait une femme. J'ai moi-même eu l'honneur de voir le nouveau seigneur. Ses traits délicats et sa frêle stature sont monnaie courante chez ceux d'entre nous qui ont fait le sacrifice si jeunes. Je n'évoque cette rumeur que pour empêcher la vision sacrilège d'une femme Œil du dragon de se répandre dans notre pays déjà éprouvé, en ajoutant encore à la panique.

Je ne sais comment notre empire pourra survivre avec seulement deux Yeux du dragon pour maîtriser les éléments avec leur animal céleste. D'autant que le premier de ces Yeux du dragon est

un traître enfermé dans un cachot, et le second un jeune homme insuffisamment entraîné. Bien que sire Eon soit aussi vif qu'intelligent, il ne peut contrôler seul les énergies de la terre. Aussi loin que remonte la mémoire des hommes, il a fallu les pouvoirs combinés de onze Yeux du dragon et de leurs animaux pour assurer la subsistance du pays. Quand le douzième dragon, le dragon Miroir, est revenu de son exil en faisant de sire Eon le premier Œil du dragon Miroir depuis cinq siècles, on a vu dans cet événement le présage d'une force renouvelée et d'un sort favorable. Je prie pour que ce soit vrai et que le retour du dragon Miroir dans le cercle des douze créatures célestes n'annonce pas plutôt notre anéantissement. Voilà longtemps qu'un mouvement de résistance s'est formé pour combattre les entreprises guerrières de sire Sethon, mais ses membres devront désormais affronter l'armée entière et cette lutte déchirera notre pays.

Je vais m'efforcer de faire sortir du palais ce compte rendu. Si vous le lisez, je vous supplie d'en répandre la vérité aussi loin que vous pourrez. Je vous demande également de faire une prière à la déesse de la Mort pour mon esprit. L'un de mes frères eunuques m'a dénoncé au Grand Seigneur Sethon, en révélant à l'usurpateur mes liens avec son neveu. Je suis coincé dans ma bibliothèque. D'ici peu, je ne serai plus qu'un nouveau cadavre supplicié parmi tous ceux que le Grand Seigneur a sacrifiés dans l'espoir de retrouver l'Empereur Perle et sire Eon.

Écrit par Prah, fils de Mikor,  
le vingtième jour de la nouvelle année du dragon Rat.



## CHAPITRE I

Les dragons se lamentaient.

Les yeux fixés sur la surface grise et agitée de la mer, je me concentrai sur la rumeur assourdie en moi. Depuis trois jours que nous avons fui le palais envahi, je me tenais dès l'aube sur ce même rocher, à l'écoute de la mélopée funèbre des dix dragons endeuillés. D'ordinaire, le chant doré de mon propre dragon Miroir couvrait ces faibles gémissements. Ce matin, ils étaient plus forts. Plus violents.

Peut-être les dix animaux-esprits avaient-ils surmonté leur affliction et repris leur place dans le cercle des Douze. Prenant une profonde inspiration, je m'abandonnai à la sensation troublante de la vision intérieure. La mer devant moi se fondit en un flot argenté tandis que mon attention se détachait du domaine terrestre pour entrer dans la dimension parallèle, vibrante de couleurs, du monde énergétique. Au-dessus de moi, seuls deux des douze dragons occupaient leur position dans le ciel. L'énorme masse bleue du dragon Rat de sire Ido se tenait au nord-nord-ouest, le corps tordu par la souffrance, et mon propre dragon rouge se dressait à l'est. Le dragon Miroir. La reine. Les dix autres dragons n'étaient pas encore revenus du lieu inconnu où les créatures célestes se réfugiaient pour pleurer.



Le dragon Miroir tourna vers moi sa tête gigantesque. Sous son menton, la perle d'or brillait au milieu des écailles rouge vif. Prononçant mentalement notre nom à toutes deux, *Eona*, j'appelai son pouvoir. Sa réponse fut immédiate et une vague d'énergie dorée déferla dans mon corps. Enivrée par notre union, je me laissai porter par le flot montant de la joie. Ma vision se divisa entre la terre et le ciel. Les rochers, la mer et l'horizon se déployaient autour de moi et, en même temps, à travers ses énormes yeux de dragon, je voyais à mes pieds la plage se soulever au rythme intemporel de la croissance et du déclin. Des points argentés de *hua*, l'énergie vitale, se précipitaient en flottant ou en s'enfonçant dans un paysage tourbillonnant aux couleurs de l'arc-en-ciel. Tout au fond de moi, je sentis comme un salut plein de douceur – le contact muet de l'esprit de mon dragon rencontrant le mien et me laissant sur la langue un goût de cannelle, chaud et épicé.

Soudain, la saveur délicieuse s'aigrit. Nous perçûmes toutes deux au même instant comme une muraille d'énergie féroce, l'approche hurlante d'une force se ruant sur nous. Jamais nous n'avions éprouvé une souffrance aussi violente. Une pression écrasante pesa soudain sur notre lien doré et mon emprise terrestre se distendit. Je chancelai au milieu de rochers déchiquetés semblant s'abattre autour de moi. Poussant un cri, le dragon Miroir se cabra pour affronter la vague brûlante de détresse avide. Je ne sentis plus le sol, le vent, la présence de la terre. Le monde n'était plus que le heurt sauvage d'énergies tournoyantes.

– *Eona* !

Une voix alarmée, semblant venue de très loin.

Le déchaînement de chagrin m'enlevait toute prise sur la terre et sur le ciel. J'étais emportée dans le tourbillon, où les liens du corps et de l'esprit se tendaient à se rompre. Il fallait que j'en sorte, sans quoi je serais anéantie.

– Eona! Tout va bien ?

C'était la voix de dame Dela – un ancrage dans le monde matériel. Je m'y raccrochai pour me libérer du pouvoir rugissant, et d'un seul coup le monde redevint sable, mer et soleil. Je me pliai en deux, suffoquée par une amertume imprégnée de chagrin – la saveur des dix dragons affligés.

Ils étaient de retour. Ils nous attaquaient. J'écartai aussitôt cette pensée. Je savais au fond de moi que je me trompais, qu'ils ne pouvaient s'en prendre à leur reine. Pourtant, j'avais senti la pression de leur *hua* sur nous. Une terreur nouvelle s'empara de moi. Et s'il s'agissait des prémices du Rang de Perles, cette arme concentrant la puissance des douze dragons réunis ? Une arme rendue possible par la mort de tous les Yeux du dragon, sauf un.

Mais ce n'était qu'une légende, et je n'étais pas le dernier Œil du dragon en exercice. Le dragon Rat se trouvait toujours dans le cercle céleste, ce qui signifiait qu'un Œil du dragon Rat au moins vivait encore, que ce fût sire Ido ou Dillon, son apprenti. Je frissonnai. Je savais que sire Ido était vivant, même si je n'aurais pu expliquer d'où me venait cette certitude. On aurait cru que cet homme me surveillait, en guettant la première occasion pour s'emparer de nouveau de mon pouvoir. Il croyait en un autre récit légendaire, d'après lequel l'union de son pouvoir et de mon corps donnerait naissance au Rang de Perles. Du reste, il était presque parvenu à m'imposer cette union. Par moments, je sentais encore la pression impitoyable de ses mains enserrant mes poignets.

– Tout va bien ? s'inquiéta de nouveau dame Dela.

Elle se trouvait en haut du chemin escarpé. Bien qu'elle ne pût voir ni sentir les dragons, elle avait compris que quelque chose n'allait pas. Je levai mes mains tremblantes, en espérant qu'elle ne devinerait pas ma peur.

– Je suis en pleine forme, assurai-je.

Toutefois j'avais laissé mon dragon face à ce flot de détresse amère. Même si je n'étais guère en mesure de l'aider, je ne pouvais l'abandonner ainsi. Inspirant un grand coup pour me donner du courage, je concentrai mon regard intérieur et me replongeai dans le monde énergétique.

Le tourbillon violent et chaotique avait cessé, rendant le domaine céleste à son flux et reflux paisible de couleurs chatoyantes. Le dragon Miroir me regarda avec calme. En sentant son attention effleurer mon esprit, j'eus la nostalgie de sa présence chaleureuse, mais je la laissai se dissiper. Si jamais notre communion avait rappelé de leur exil les dragons endeuillés, je ne pouvais risquer de les faire revenir. Moi qui peinais déjà à maîtriser le pouvoir de mon propre dragon, je serais bien incapable de contenir la force de dix animaux-esprits déseparés par le massacre brutal de leurs Yeux du dragon. Et si ces créatures affligées étaient maintenant à l'affût de nos unions, je devrais trouver un moyen de détourner leur désespoir, sans quoi je n'apprendrais jamais les arts du dragon permettant de contrôler les éléments et d'assurer la subsistance du pays.

Au nord-nord-ouest, le dragon bleu se tordait toujours de douleur. La veille, j'avais essayé d'appeler son pouvoir, comme je l'avais fait dans le palais, mais cette fois il n'avait pas répondu. Sire Ido était sans aucun doute responsable de sa souffrance – comme de celle de nous tous.

Avec un soupir, je me détachai de nouveau du domaine énergétique. Les couleurs vibrantes reprirent l'aspect des formes solides et de la lumière immuable de la plage. Je vis alors s'approcher la silhouette de dame Dela. Malgré sa tenue de pêcheur et son bras en écharpe, elle marchait comme une dame de la cour. Le balancement gracieux de sa démarche contrastait avec sa tunique et son pantalon de toile rude. Étant un Contraire, c'est-à-dire un homme

ayant choisi de vivre en femme, il avait semblé naturel qu'elle reprît des vêtements masculins pour se déguiser. Manifestement, ce n'était pas si facile. Mais je n'avais certes rien à dire. Après avoir feint quatre années durant d'être un garçon, j'étais moi-même bien embarrassée de retourner à ma condition féminine. J'observai Dela tandis qu'elle se hâtait à petits pas sur la plage, sans rien abdiquer de son élégance. Elle était plus femme que je ne le serais jamais.

Comme je m'avançais vers elle parmi les rochers, mon propre pas léger m'emplit d'allégresse. Ma hanche infirme avait guéri lors de mon union avec le dragon Miroir. Je pouvais marcher et courir, c'en était fait de mes souffrances de créature boiteuse. Je n'avais guère eu le temps ni l'occasion de me réjouir de ce don merveilleux. Un matin, j'avais couru le long de la plage, en exultant à chaque enjambée. Et il y avait de brefs instants comme celui-ci, plaisirs furtifs que je goûtais non sans honte au milieu de tant de peurs et de chagrins.

Dela hâta le pas en trébuchant et j'attrapai sa main tendue quand elle me rejoignit.

– Son état a-t-il empiré? demandai-je.

Les yeux rougis de Dela étaient une réponse suffisante. Notre ami Ryko se mourait.

– Maître Tozay dit que ses entrailles se sont répandues dans son corps et l'empoisonnent.

Même si je savais que les blessures de Ryko étaient terribles, je n'avais jamais cru qu'il y succomberait. Il était tellement fort. En tant qu'Homme d'Ombre, membre de la garde d'eunuques protégeant la famille impériale, il avait coutume de renforcer sa vigueur et son énergie masculine en prenant chaque jour une dose de drogue solaire. Étant privé de cet adjuvant depuis trois jours, son corps s'était peut-être affaibli au point de ne plus pouvoir guérir.

Moi-même, j'en avais pris quelques doses avant le coup de force de Sethon. Je croyais que la drogue m'aiderait à m'unir à mon dragon, alors qu'en tarissant mon énergie féminine elle avait provoqué exactement le contraire. Elle avait également supprimé mes cycles lunaires. Depuis que j'avais cessé d'en prendre, mes saignements avaient repris. La privation d'une substance aussi puissante mettait certainement à rude épreuve le corps blessé de Ryko. Je regardai les nuages s'amoncelant à l'horizon. C'était à coup sûr la conséquence de l'agitation des dragons. Le vent froid succédant à la brise tiède de l'aube me fit frissonner. On verrait bientôt encore des pluies, des inondations, des séismes dévastateurs. Maintenant que sire Ido avait tué les autres Yeux du dragon, aucun pouvoir ne tiendrait en échec les catastrophes naturelles.

– Tozay insiste pour que nous reprenions notre chemin en abandonnant Ryko, reprit Dela à voix basse. Avant que les hommes de Sethon n'arrivent.

Un sanglot fit tressaillir sa gorge. Elle avait retiré la grosse perle noire suspendue à une épingle d'or perçant la peau au-dessus de sa trachée-artère – l'emblème de son statut de Contraire. Cet ornement était trop voyant pour pouvoir le conserver, mais je savais que Dela avait dû souffrir de perdre ce symbole de sa véritable identité d'être doté de deux âmes. Encore que cette souffrance ne serait rien auprès de son tourment si jamais nous étions contraints de laisser Ryko derrière nous.

– Nous ne pouvons pas l'abandonner ! lançai-je.

Le géant des îles avait combattu avec tant de courage pour empêcher sire Ido de s'emparer de mon pouvoir du dragon. Même après avoir été blessé si affreusement, il avait fait en sorte que nous sortions du palais envahi afin de rejoindre les membres de la Résistance avec qui nous serions en sûreté. Non, nous ne pouvions abandonner Ryko. Mais nous ne pouvions pas non plus le déplacer.

**On  
lit  
plus  
fort  
.com**

Le blog officiel  
des romans  
Gallimard Jeunesse  
Sur le web, le lieu  
incontournable  
des passionnés  
de lecture.

ACTUS

AVANT-PREMIÈRES

LIVRES À GAGNER

BANDES-ANNONCES

EXTRAITS

CONSEILS DE LECTURE

INTERVIEWS D'AUTEURS

DISCUSSIONS

CHRONIQUES  
DE BLOGUEURS...



# Eona et le Collier des Dieux Alison Goodman

Cette édition électronique du livre  
*Eona et le Collier des Dieux* d'Alison Goodman  
a été réalisée le 03 octobre 2011  
par les Éditions Gallimard Jeunesse.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070623068 - Numéro d'édition : 162306).  
Code Sodis : N31919 - ISBN : 9782075007900  
Numéro d'édition : 223346.